



# BANQUE CENTRALE DU CONGO

## NOTE D'INFORMATION HEBDOMADAIRE

Numéro 4.4/2022, semaine du 22 au 29 avril 2022

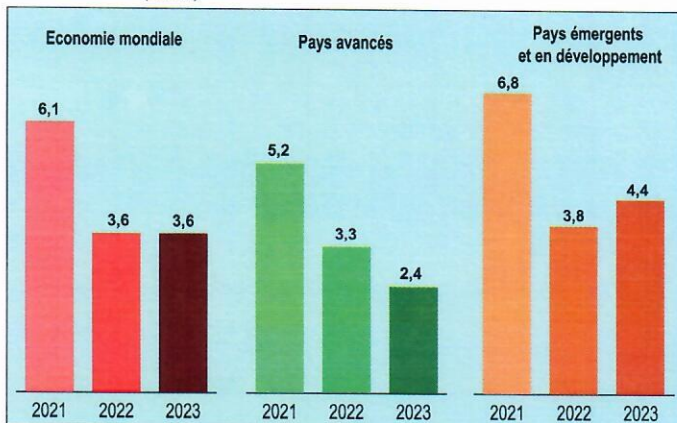
### CONJONCTURE ECONOMIQUE EN BREF

Au 29 avril courant, la conjoncture économique reste marquée par les déséquilibres macroéconomiques causés par la guerre en Ukraine sur l'économie mondiale. Au niveau de l'Afrique subsaharienne, la croissance devrait ralentir en 2022, dans un contexte d'accentuation des risques où les marges de manœuvre sont restreintes. Au niveau national, le rythme de formation des prix a ralenti à la quatrième semaine du mois d'avril 2022 et le marché de change demeure relativement stable sur fond de la bonne coordination des politiques macroéconomiques.

#### I. Contexte international

- Dans ses perspectives économiques mondiales, le Fonds monétaire international (FMI) table sur un taux de croissance de 3,6 % en 2022, niveau légèrement inférieur à sa projection initiale de 4,4 % avant la guerre russo-ukrainienne.
- Pour ce qui est de l'Afrique subsaharienne, le FMI projette la croissance à 3,8 % en 2022 contre 4,5 % en 2021.
- Certaines grandes banques centrales, dont la Federal Reserve (USA), ont durci leurs dispositifs de politique monétaire pour contenir la poussée inflationniste mondiale et pour maintenir attractif les titres de dette et autres effets de commerce.

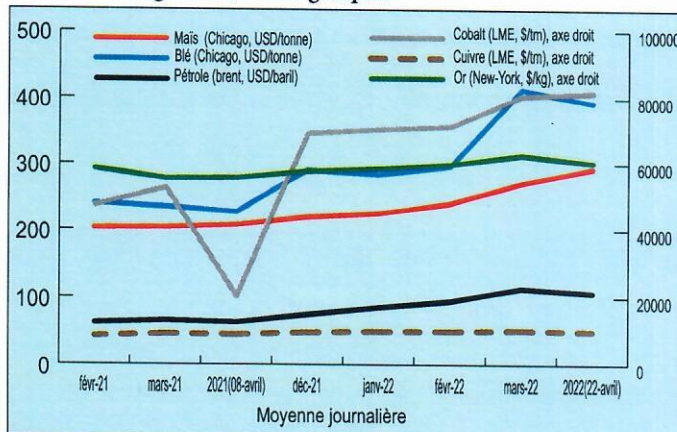
Graphique 1. Projections de la croissance économique mondiale (en %)



#### 1.2. Évolution des prix mondiaux des produits agricoles, énergétiques et miniers

- Les cours mondiaux de produits de base demeurent globalement rémunérateurs.
- Au 28 avril courant, les cours du cuivre et du cobalt sont restés stables d'une semaine à l'autre. Par contre, le baril du Brent a légèrement augmenté de 1,16 %, se négociant à 108,25 USD, influencé par les incertitudes quant à la disponibilité de l'offre sur le marché.
- Les prix du riz, du maïs et du blé ont connu des hausses respectives de 3,94 %, 2,45 % et 1,01 %, s'établissant à 372,41 USD la tonne, 299,54 USD et 396,60 USD la tonne. Cette situation est essentiellement expliquée par les conditions météorologiques non favorables.

Graphique 2. Évolution comparée des cours des produits miniers, agricoles, et énergétiques



#### II. Contexte intérieur

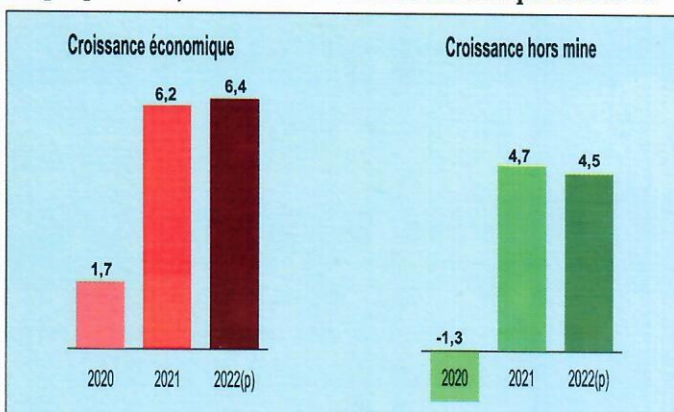
- Les pressions inflationnistes demeurent sur le marché des biens et services, bien qu'ayant ralenti à la dernière semaine du mois d'avril 2022. Le marché de change reste globalement stable avec la bonne gestion de la liquidité bancaire et des finances publiques.

#### 2.1. Secteur réel

##### 2.1.1. Profil de la croissance en 2022

- Le taux de croissance reste projeté à 6,4 % pour 2022, porté par le dynamisme des industries extractives.

Graphique 3. Projections de la croissance économique de la RDC



##### 2.1.2. Comportement des prix sur le marché des biens et services

- Au cours de la quatrième semaine du mois d'avril 2022, le rythme de formation des prix intérieurs a ralenti, attesté par un taux d'inflation hebdomadaire de 0,18 % contre 0,21 % la semaine précédente, portant le cumul annuel à 3,37 %.
- En rythme mensuel, l'inflation a baissé en avril par rapport au mois de mars dernier, passant de 1,41 % en mars



à 1,03 % en avril 2022. Le taux d'inflation annualisé est de 10,66 % contre une cible de moyen terme de 7 %.

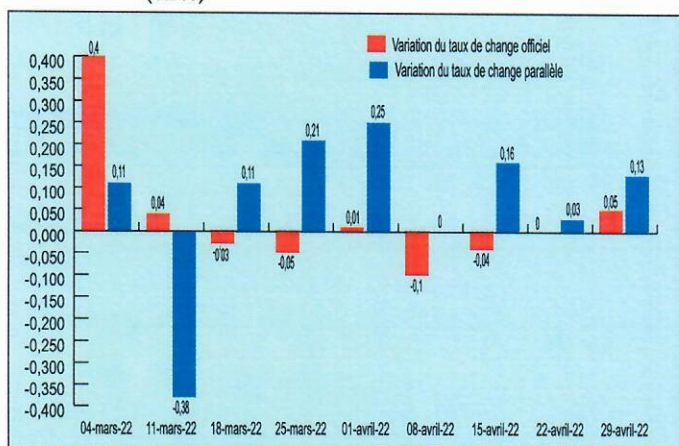
Tableau 1. Évolution hebdomadaire de l'inflation en 2022

Inflation	2022						
	Mars			Avril			
	Sem. III	Sem. IV	Sem. V	Sem. I	Sem. II	Sem. III	Sem. IV
Hebdomadaire	0,420	0,326	0,341	0,441	0,201	0,206	0,181
Cumulée	1,631	1,962	2,310	2,761	2,968	3,180	3,367
Annualisée	7,949	8,786	9,564	10,646	10,669	10,709	10,660
Mensuelle	-	-	1,410	-	-	-	1,033
Glissement annuel	6,010	6,253	6,520	6,904	6,991	7,115	7,217

## 2.2. Secteur extérieur

- La stabilité du marché de changes, observée depuis l'année 2021, à la faveur de la bonne coordination des politiques monétaire et budgétaire, s'est maintenue à la quatrième semaine du mois d'avril 2022.

Graphique 4. Variation hebdomadaire du taux de change nominal (en %)



- Au 29 avril 2022, le taux de change, sur le marché officiel, s'est établi à 2.004,84 CDF le dollar américain, soit une dépréciation hebdomadaire de 0,05 %. Dans le segment parallèle, le cours vendeur s'est situé à 2.033,33 le dollar contre 2.036,0 CDF le dollar américain, la semaine avant, soit une appréciation de 0,13 %.
- En cumul annuel, la monnaie nationale s'est dépréciée de 0,24 % sur le marché officiel, alors que sa valeur sur le marché parallèle s'est affermie de 0,79 %.

Tableau 2. Évolution hebdomadaire du taux de change nominal (fin période)

	Taux officiel	Taux parallèle
31-déc.-21	1999,97	2049,33
04-mars-22	1999,98	2034,00
11-mars-22	1999,15	2041,67
18-mars-22	1999,77	2039,33
25-mars-22	2000,78	2035,00
01-avr-22	2000,93	2040,00
08-avril-22	2002,91	2040,00
15-avril-22	2003,79	2036,67
22-avril-22	2003,82	2036,00
29-avril-22	2004,84	2033,33

Source: Banque Centrale du Congo.

## III. Facteurs de risque et recommandations de politiques économiques

### 3.1. Facteurs de risque

#### Au plan externe

- La poursuite du ralentissement de la croissance mondiale et régionale, particulièrement dans les principales économies partenaires de la RDC;
- L'enlisement de la guerre en Ukraine et ses conséquences sur les marchés des produits de base, principalement l'énergie et les produits alimentaires;
- Le resserrement de la politique monétaire par les grandes banques centrales, se traduisant par des tensions sur les marchés financiers et le durcissement des conditions de financement pour les économies en développement;

#### Au plan interne

- La persistance des tensions inflationnistes sur le marché des biens et services, avec la poursuite de la hausse des prix du pétrole et des denrées alimentaires sur les marchés internationaux;
- La hausse des coûts budgétaires à travers les subventions aux carburants;
- La persistance des contraintes structurelles, notamment le faible niveau de diversification de l'économie.

### 3.2. Recommandations

- L'exploitation des bassins de production en vue de l'augmentation de la production nationale des produits de grande consommation et de l'approvisionnement de grands centres urbains pour renforcer la capacité de l'économie à résister aux chocs;
- La poursuite de la coordination des politiques monétaire et budgétaire, afin de préserver la stabilité actuelle du taux de change;
- Le maintien de la bonne tenue des finances publiques à l'effet de prévenir tout risque de reprise du financement monétaire du déficit public nuisible à la stabilité macroéconomique;
- Le suivi continu des facteurs de la liquidité bancaire par la Banque centrale. ■